



Ville de Montmorency

Martine Manceaux



Liliane Caumont

LES SALONS DE L'HÔTEL DE VILLE

Exposition du 14 au 23 novembre 2008

Lundi au vendredi de 16h à 19h - samedi et dimanche de 11h à 19h

Invité : Jean-Michel Miralles - Artiste peintre

Renseignements service Manifestations au 01 39 34 95 28

Entrée libre

----- **DOSSIER DE PRESSE** -----

Hôtel de Ville – 2, avenue Foch
En semaine de 16h à 19h et le week-end de 11h à 19h
Entrée libre
Renseignements Service Manifestations au 01 39 34 95 28

L'Hôtel de Ville de Montmorency ouvre ses portes à deux artistes Montmorenciennes :

Liliane Caumont, sculpteur et Martine Manceaux, artiste peintre.
Invité : Jean-Michel Miralles, artiste peintre

Liliane Caumont, une oeuvre de haute exigence

J'ai fait de la sculpture une seconde peau, un besoin vital d'expression, une nécessité impérieuse de transformer la matière. Claude Lelouch, dans un récent entretien, affirmait que sa vie était son fond de commerce. Il en est de même pour moi parce que mes pièces ne sont que le résultat de ce que je suis et de ce que je vis, tant dans ma vie personnelle avec ses va et vient entre deux cultures, avec ses conflits personnels et ses recherches d'absolu, que dans la vie professionnelle, par cet effort constant pour me situer dans un monde auquel je n'adhère pas.

J'aimerais au moins que mes pièces illuminent la vie de quelques uns, caressent le regard d'autres, transmettent mon besoin de communiquer avec l'ensemble des humains.

Mon ami Michel Bénard, lauréat de l'Académie Française a écrit : Liliane Caumont dispense de l'amour au coeur de la matière, elle recherche le jeu de la lumière, elle place devant nous son échelle de Jacob afin que nous puissions nous élever vers ses rêves.

Si l'on peut rêver, sourire, désirer caresser mes pièces, j'aurais quelque part réussi le pari de mon propre désir.
site de Liliane Caumont : www.caumont.com



Martine Manceaux, Artiste peintre



Mon parcours créatif dans l'univers de la mode et de la décoration comme styliste m'a sensibilisée à la matière et à la lumière.

Mais créer dans le monde des arts appliqués est une illusion, le maître mot étant "commercial" décliné à l'infini. Forte de cette expérience, je décide en juillet 2000 de me consacrer à la peinture. Mon but est de transmettre mon émotion sans contraintes et de la faire partager. J'ouvre les yeux à la recherche des coups de coeur et des idées.

Mon carnet de voyage à l'appui, mon esprit vagabonde entre le réalisme et le rêve. Selon l'humeur du moment, je choisis mon sujet et lui crée une atmosphère personnelle.

Je privilégie la prédominance du jeu des contrastes, la partie de cache cache entre le soleil et les éléments.

Je traduis l'esprit des lieux comme des reflets de vie ou d'un élément principal comme l'arbre, symbole de la force, de la vie et de la fragilité. Peindre un arbre aux différentes saisons donne l'impression de partager un peu de son existence.

Je raconte un début d'histoire, des points de suspensions, laissant place à l'imaginaire de l'observateur.

J'invente des paysages suscitant le bien être ou l'inquiétude.

Les voies sont multiples et ne demandent qu'à être explorées.

La passion et le travail façonnent l'artiste. Je souhaite lui ressembler.



Invité : **Jean-Michel Miralles**, Artiste peintre



Peinture et matière

Ma démarche artistique est construite sur un paradoxe. Le hasard maîtrisé, l'accidentel affirmé, c'est comme si le tableau voulait son autonomie et que constamment je le ramenait à ma propre volonté. Le travail se résume à des choix, à accepter, à refuser ce que me dit la matière posée sur la toile. L'idée de départ n'est que prétexte. La matière n'est pas neutre, elle est saturée de vécu, de mémoire, c'est une chair vivante avec ou contre qui je me confronte. La réalité qui s'en dégage est capable, il me semble, de capter nos sensations les plus fugaces et les plus cachées, d'emprisonner nos regrets.

Ces dernières années, j'ai voyagé à l'intérieur d'une peinture que bon nombre d'observateurs considéraient comme abstraite. Je ne sais si elle l'est vraiment, la question reste sans réponse pour moi. Aujourd'hui les tableaux intitulés " Ecce Homo " semblent plus réalistes. Ce passage d'un style abstrait à un " réalisme " interprété n'est pas le fruit me semble-t-il d'une profonde révolution intérieure mais plutôt d'un simple changement de direction. C'est le désir de faire qui me pousse à entreprendre le tableau car pour moi peindre est désespérément humain. C'est peut-être là que se cache ce qui me touche, ce qui nous touche dans l'art.

Site internet : www.les-arts.net/miralles/